

AA

L'Architecture d'Aujourd'hui 424

On peut être généreux
et économique,
rigoureux et créatif
à la fois.

Dossier : Générosités, espaces en plus

DE : BEB / LUX : PORT : 29 € - TUN : 45TND - MAROC : 290MAD - GB : 25€ - CAN : 40\$CAD



6-33

Aujourd'hui

News

En ce moment chez Corinne Vezzoni & Associés, Musée de la Romanité à Nîmes, Dans la bibliothèque de Françoise N'Thépe, « Les architectures dialoguent entre elles » par Philippe Trétiack, réalisations, livres et expositions...

News from Corinne Vezzoni & Associés, Nîmes Museum of Roman Culture, On Françoise N'Thépe bookshelves, "Buildings chatting" by Philippe Trétiack, completed buildings, books and exhibitions...

36-109

Dossier

Report

Générosités, espaces en plus

Freespaces

38-45 PORTRAIT

L'idiosyncrasie du lieu selon Yvonne Farrell et Shelley McNamara

Yvonne Farrell and Shelley McNamara, the "placeness" of place

46-51 PROFESSION

Anne Lacaton : « Nous cherchons toujours à dilater l'espace »

"We always try to expand space"

52-55 BÂTISSEURS

Méka Brunel : « L'espace gratuit est coûteux s'il n'est pas pensé »

"Free space is costly if not given due consideration"

56-63 PATRIMOINE

Phyllis Lambert, Jeanne d'Architecture

Joan of Architecture

64-77 RÉALISATION

Rijnstraat 8, La Haye, pour une société ouverte

Architecture for an open society

78-87 RÉALISATION

The Shed, New York, la promesse d'une métamorphose

The promise of metamorphosis

88-99 RÉALISATION

Rue Pelleport, Paris, le logement et la règle

Orthogonal infill

100-109 RÉALISATION

Writers Theatre, Glencoe, une quête optimiste

Writers' Block

112-133

Regards

Viewpoints

113-115 EXTRAIT

Les boîtes à fantômes de Suzanne Doppelt
Suzanne Doppelt's ghost boxes

116-123 REPORTAGE

Les architectures de terre de Salma Samar Damluji
Salma Samar Damluji's earth architecture

124-129 ART

Charlotte Charbonnel, à l'écoute de l'architecture
Listening to architecture

130-133 ACTEURS

Houda Benyamina :
« Je défends le droit à questionner le monde »
"I defend the right to question the world"

134-143

Tendances

Trends

135-137 TROIS QUESTIONS À...

Marie et Annica Eklund, Directrice générale et Directrice artistique de Bolon
Marie and Annica Eklund, CEO and CCO of Bolon

138-143 ENTREPRISE, PROJET ET PRODUITS

La modularité selon USM, Espaces de travail bioclimatiques par Fantoni, Bureaux : acoustique, revêtements, lumière
USM modularity, Bioclimatic work spaces by Fantoni, Offices: acoustic, flooring and lighting

Rue Pelleport, Paris, le logement et la règle Orthogonal infill





En septembre 2017, l'architecte Stéphanie Bru livrait, avec son associé Alexandre Theriot (agence Bruther), 25 logements sociaux pour le bailleur francilien Élogie-Siemp dans une rue que les architectes parisiens connaissent bien. La rue Pelleport, dans le XX^e arrondissement de Paris, est l'adresse d'autres logements emblématiques, ceux réalisés par Frédéric Borel en 1999. Familier des deux opérations, l'architecte parisien Patrice Mottini souligne ici pourquoi celle de Bruther deviendra une référence.

PATRICE MOTTINI

In September 2017, together with partner Alexandre Theriot, architect Stéphanie Bru (Bruther office) completed 25-housing apartments for social landlord Élogie-Siemp on a street well-known to Paris-based architects. Rue Pelleport, in Paris' 20th arrondissement, is the address of iconic apartments designed by Frédéric Borel in 1999. Familiar to both buildings, Parisian architect Patrice Mottini describes here why Bruther's one will become a benchmark.

A l'angle de la rue Pelleport et de la rue des Pavillons, là où la rue Pelleport infléchit son tracé, Frédéric Borel a construit en 1999, au 129-131, une proue de 10 logements, un bouquet de voiles de pierres, de vitres et de béton. Par ailleurs, dans les années 1970, du 137 au 153 rue Pelleport, avait été construit un « monolithe » de 15 étages et de 115 mètres de long.

Entre eux, au 133-135 de la rue Pelleport et au 13-15 de la rue des Pavillons, deux parcelles d'immeubles faubouriens tout droit sortis d'un décor de film tenaient très solidement les règles de l'urbanisme parisien. Stéphanie Bru et Alexandre Theriot viennent de leur substituer un immeuble à cour de 25 logements, adossé à un mur pignon de 40 mètres construit en limite nord du terrain.

La cour est un jardin. Un jardin à venir, dessiné sur trois parcelles. Un jardin à partager, et au jardin est adjoind un préau. Et j'entends déjà les jeux, les fêtes, derrière le grand portail de la rue des Pavillons.

In 1999, Frédéric Borel built a 10-apartment-building – a bouquet of stone, walls, glass and concrete – on the corner of Rue Pelleport and Rue des Pavillons, from numbers 129 to 131, at the point at which Rue Pelleport bends. Earlier, in the 1970s, a 15-floor, 115-metre-long “monolith” was built from numbers 137 to 153 on the same Rue Pelleport.

Between them, from 133 to 135 rue Pelleport and 13 to 15 Rue des Pavillons, two working-class building plots straight out of a film set adhered convincingly to Paris urban planning rules. Stéphanie Bru and Alexandre Theriot have just replaced them with a 25-apartment-building with a courtyard, backing onto a 40-metre gable wall on the North side of the plot.

The courtyard is a garden: a garden to come, designed on three plots. It is a shared garden with an adjacent covered playground. I can already hear children playing and festivities behind the large gateway of Rue des Pavillons.



Façade du projet donnant sur la rue Pelleport.
Façade on Rue Pelleport.

Deux rues

L'opération s'ouvre sur deux rues. Rue Pelleport, l'aile droite de l'immeuble à cour donne sa dimension à la rue. Il la tient soigneusement sur toute la longueur de la parcelle 276, sur plus de 20 mètres. Il dit sa profondeur, avec ses cinq étages et ses deux niveaux de combles. Il fixe l'échelle. Il se saisit du « monolithe », et de son jardin. Le monolithe devient le multiple d'une autre paroi et son jardin de devant prend un autre sens. Il n'est plus un retrait, il devient un seuil. C'est à nouveau une rue de Paris. Au 135, un hall accueille l'habitant, et au 137 un commerce.

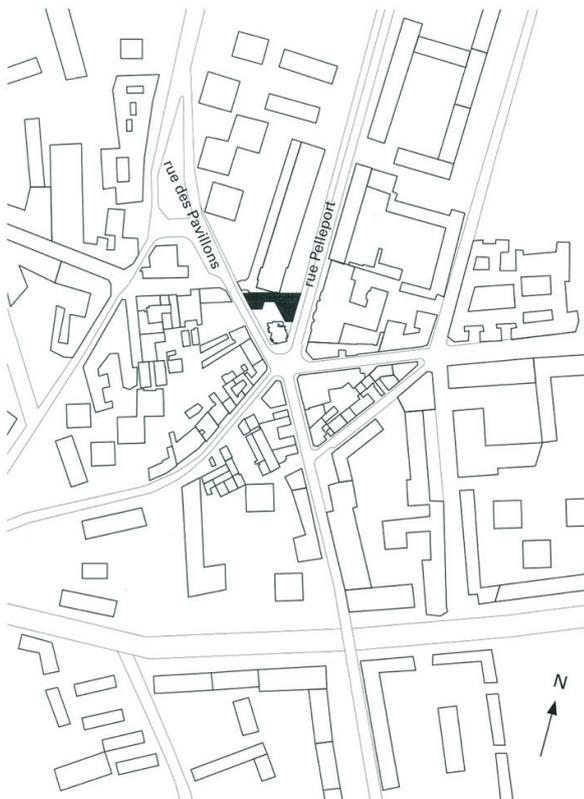
En venant du nord, l'immeuble devient îlot, avec un mur mitoyen d'aluminium qui s'enfonce sur trois niveaux dans la parcelle, et un pignon d'aluminium vertical de cinq niveaux répond au pignon du 131 de la rue Pelleport bâti par Frédéric Borel.

Rue des Pavillons, l'aile gauche de l'immeuble à cour est une « maison » : avec son socle, un fronton, et quatre étages de balcons filants sur les façades ouest et est. Une maison de ville.

La rue des Pavillons se confirme comme rue d'une collection d'objets d'architecture.



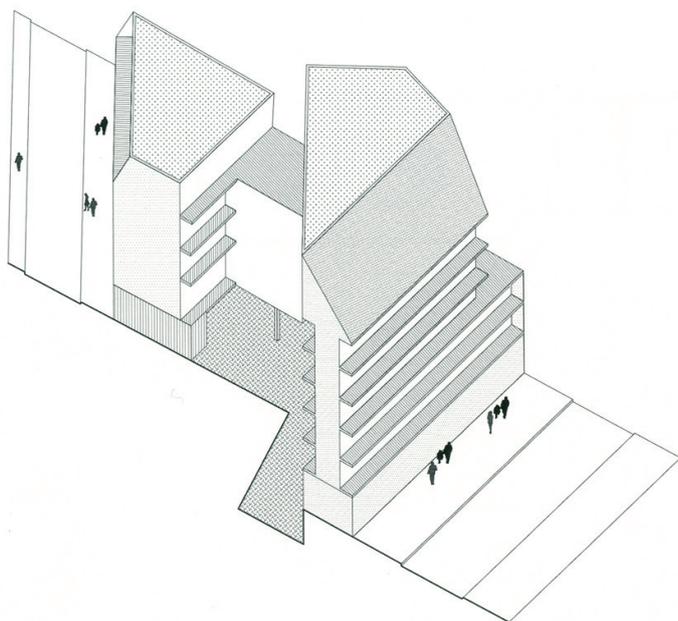
Façade rue des Pavillons.
Façade on Rue des Pavillons.



Géométries : orthogonales et parallèles

Le projet de Frédéric Borel tient des alignements. Mais ce ne sont pas ceux d'aujourd'hui. Le « monolithe » tient des alignements, mais en retrait. Stéphanie Bru et Alexandre Theriot vont donc, suivant la règle, installer les façades de leur projet à l'alignement des rues Pelleport et des Pavillons. Elles seront en discontinuité. Puis ils vont travailler à mettre au point un système géométrique d'orthogonalités et de parallèles capable de fabriquer des volumes, « non étanches » à l'air, au regard, à la vue, offrant des lumières, des reflets et des brillances, fabriquant des rythmes...

Les règles et l'esprit des règles sont là, mais ainsi totalement emportés.



Orthogonal and parallel geometries

Frédéric Borel's project maintains the alignments. However, they are not modern alignments. The "monolith" also keeps the alignments, but set back. So, Stéphanie Bru and Alexandre Theriot, in keeping with regulations, installed the façades of their project to align with Rue Pelleport and Rue des Pavillons. They are discontinuous.

Then they worked on perfecting a geometric system of orthogonality and parallels capable of creating volumes that allow air to penetrate, open to scrutiny for all to see, providing lights, reflections and sheens. It is in keeping with regulations and their spirit, but interpreted in a completely different way.

Two streets

The project opens onto two streets. On rue Pelleport, the right wing of this courtyard building gives identity to the street. It stands neatly along the full length of plot 276, spanning over 20 metres. Its depth is clear, with five floors and two roof space levels. It sets the scale. It takes possession of the "monolith" and the garden. The "monolith" becomes the multiple of another wall and its front garden takes on another aspect entirely. It is no longer a setback; it is a threshold. It is a Paris street again. A lobby greets the resident at number 135 and there is a shop at number 137.

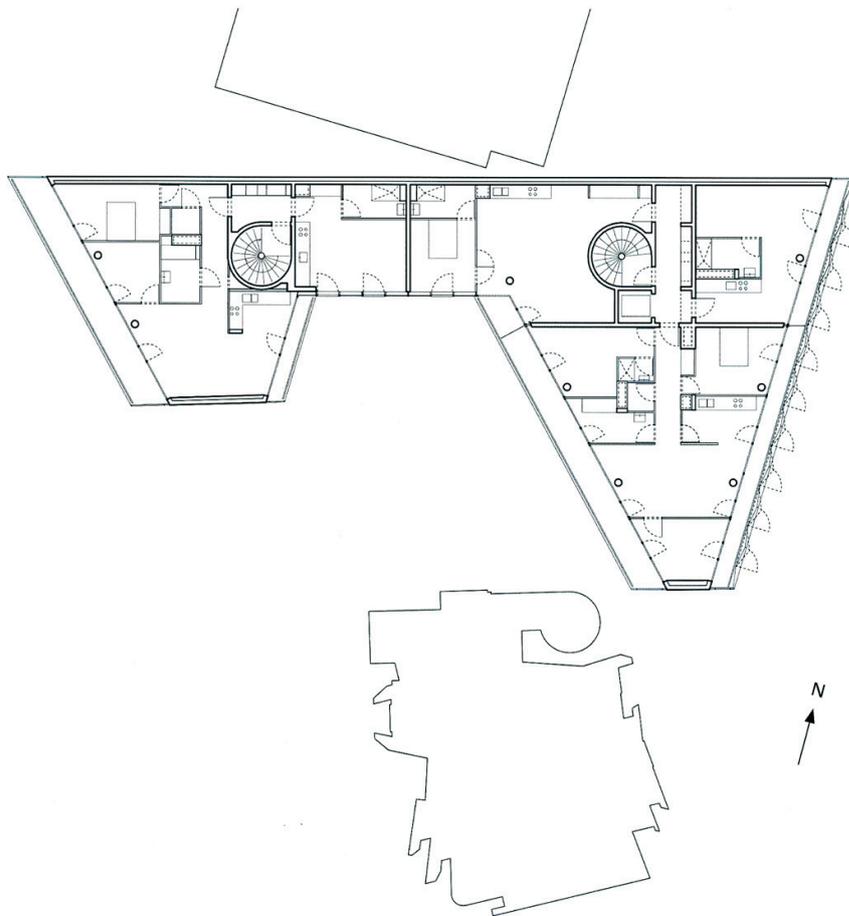
Coming from the North, the building is a block, with an adjoining aluminium wall which is embedded on three levels, and a five-floor vertical aluminium gable wall matching the gable of 131 Rue Pelleport, built by Frédéric Borel.

On rue des Pavillons, the left wing of the courtyard building is a "house", with a base, pediment, and four floors of balconies running along the West and East façades. It is a city house.

Rue des Pavillons underpins the nature of the street as a collection of architectural objects.



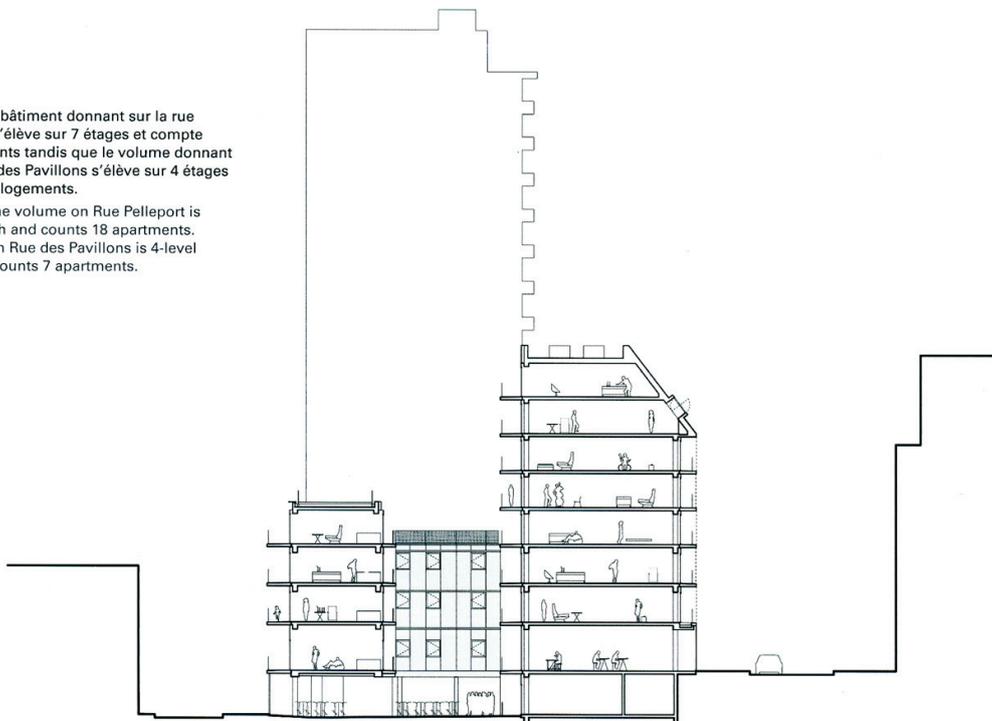
Façade rue Pelleport.
Façade on Rue Pelleport.



Plan d'étage courant.
Floor plan.

Coupe. Le bâtiment donnant sur la rue Pelleport s'élève sur 7 étages et compte 18 logements tandis que le volume donnant sur la rue des Pavillons s'élève sur 4 étages et abrite 7 logements.

Section. The volume on Rue Pelleport is 7-level high and counts 18 apartments. The one on Rue des Pavillons is 4-level high and counts 7 apartments.





Rue des Pavillons, les appartements sont dotés de rideaux en textile coloré, filtrant la lumière.

On Rue des Pavillons, the apartments are equipped with coloured curtains filtering the light.



Les logements

Sur la rue Pelleport, l'aile Est de l'immeuble à cour est un trapèze de sept niveaux de logements, et sur la rue des Pavillons, l'aile ouest est un autre trapèze de quatre niveaux de logements.

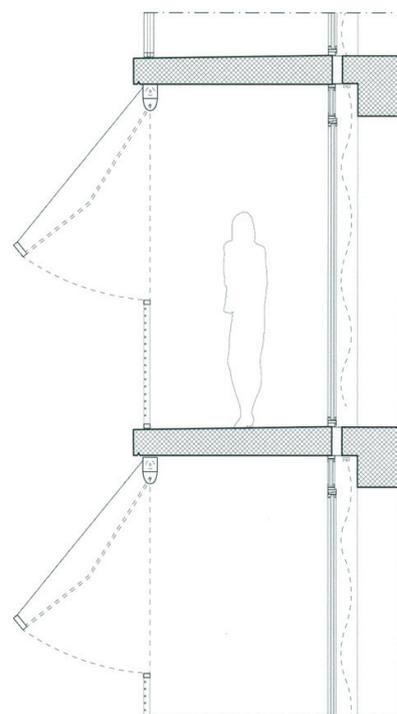
Les logements sont d'abord des intérieurs centrés. Des intérieurs que l'on parcourt par le milieu, entre chambres, salles de bain, cuisines. Puis un milieu où l'on s'installe, dans une pièce qui fait la largeur du bâtiment, entre jardin, paysage et rues, installés dans la ville.

C'est dans l'axe du trapèze que l'escalier et/ou l'ascenseur nous ont amenés. C'était sur la frange nord de l'immeuble à cour, soit depuis le préau adossé au pignon nord côté rue des Pavillons, soit depuis un hall, lui aussi adossé, mais côté rue Pelleport, que nous étions entrés dans cet immeuble à cour.

De chaque côté du trapèze, une bande de quatre couches vient s'ajouter. Elle est en plus. Elle fait toute la longueur du logement. Elle est soit un balcon, soit une coursive. Elle peut maintenir l'intimité du logement, elle peut en réguler la température.

Elle amplifie l'effet que produit la confrontation des deux géométries qui fondent le plan des logements : la géométrie de l'orthogonalité de l'intérieur des logements née du pignon nord, et l'autre géométrie venue des rues Pelleport et des Pavillons.

Il n'y a plus de vis-à-vis. Des facettes, des obliques, les dissolvent.



Les habitants

Les voilà entre rue et jardin, avec, à l'est et à l'ouest, une poutre et des colonnes de béton brut, un rideau de tissu coloré, une vitre toute hauteur avec des grandes portes régulières, un balcon de béton brut et un garde-corps d'acier perforé, ou une coursive à facettes et un store de tissu à projection, et ils doivent s'installer, chez eux. Le travail n'a pas été fait à leur place. Ils sont libres.

C'est un projet de référence. ■

Le bâtiment est composé d'une structure poteau-poutre de 5,30 mètres en moyenne côté rue Pelleport, et 3,80 mètres côté rue des Pavillons. The building's beam-column structure is made of 5.30-metre grid on Rue Pelleport and 3.80-metre grid on Rue des Pavillons.

The apartments

The East wing of the courtyard building, on Rue Pelleport, is a trapezoid with seven floors of apartments. The West wing is another trapezoid with four floors of apartments on Rue des Pavillons.

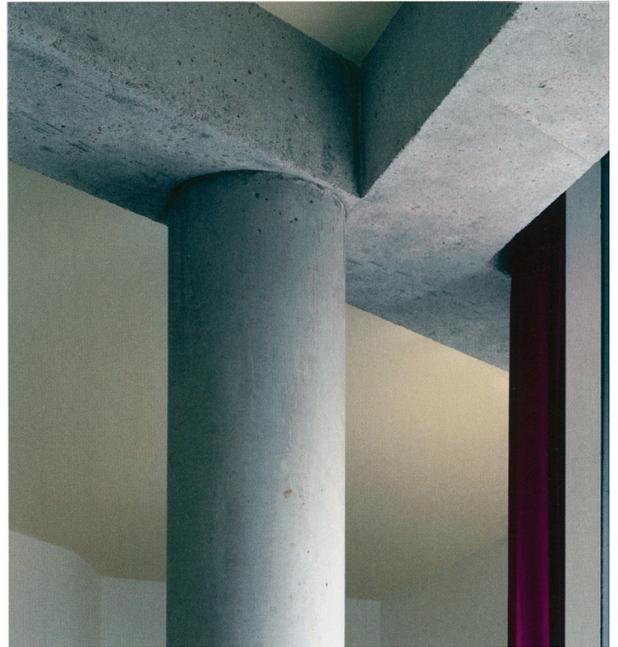
The interiors of the apartments are centred, spreading out from the middle, to bedrooms, bathrooms and kitchens. Then there is a central living room, the width of the building, between the garden, landscape and streets, and part of the city.

The staircase and lift run through the axis of the trapezoid. We enter these courtyard buildings from the north fringe, either from the covered playground backing onto the North gable of the Rue des Pavillons, or from the lobby, also backing onto the street, but on the Rue Pelleport side.

A four-layer strip is added on either side of the trapezoid. It runs the full length of the apartment. It is either a balcony or a gallery. It can maintain the apartment's privacy and regulate the temperature.

It amplifies the effect of the confrontation of these two geometrical shapes on which the apartment plans are based: the geometry of the interior orthogonality of the apartments resulting from the North gable and the other geometrical shapes on the Rue Pelleport and the Rue des Pavillons.

There are no facing views. The facets and obliques dissolve them.



The residents

The residents find themselves between street and garden, with to East and West a beam and columns of raw concrete, a curtain of coloured fabric, full-length glass with large regular doors, a raw concrete balcony and perforated steel guard rails, or a faceted gallery and a projecting fabric awning, and it is up to them to settle in. Nothing has been done in their place. They are free to do as they wish. It is a benchmark. ■



133-135, rue Pelleport
Paris XX^e

Maîtrise d'ouvrage
Elogie-Siemp

Architectes
Bruther

BET
EVP (structure) ; Louis Choulet
(ingénierie environnementale et fluides)
12 Eco (économiste)

Entreprise générale
SBG Lutèce

Label et certification
Paris Plan Climat, H&E
Qualitel, BBC, Effinergie

Programme
25 logements sociaux

Superficie
1 850 m² SP

Livraison
Septembre 2017

Coût
420 millions d'euros



